

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



De la Pâque à la Pentecôte

DES LECONS DU CHEMINEMENT CHRÉTIEN

Un Esprit de force p.2

Développer la foi véritable p.12

Les femmes et le stress p.9

La rénovation p.15

MAI-JUIN 2017
EgliseDieuVivant.org

Un Esprit de force

RODERICK C. MEREDITH

A l'approche de la Pentecôte, il est important de nous concentrer sur le Saint-Esprit divin, car c'est lors de la première Pentecôte de l'Église du Nouveau Testament que l'Esprit de Dieu fut répandu sur la multitude (Actes 2 :15-17). Comme nous le verrons, la vie de ces gens fut puissamment changée. La Pentecôte est appelée la « fête des prémices » dans Exode 23 :16. Elle symbolisait la première récolte pour l'ancien Israël. Lorsque le Saint-Esprit fut répandu, cela illustrait la puissance divine et la bénédiction sur cette première récolte spirituelle, à laquelle nous aurons part si nous nous soumettons à Dieu et persévérons ! L'apôtre Paul fut inspiré à écrire à Timothée : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Voici un fait réel : avant de recevoir le Saint-Esprit, l'apôtre Pierre était si effrayé d'être « démasqué » comme étant un disciple de Jésus, qu'il le nia avec véhémence, jura littéralement et fit des imprécations ! « Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement » (Matthieu 26 :74-75).

Mais après avoir reçu l'Esprit de Dieu, il affronta énergiquement et courageusement des dizaines voire

des centaines de Juifs non convertis et étonnés qu'il ait guéri un boiteux « à la porte du temple appelée la Belle ». En les regardant droit dans les yeux, Pierre leur dit : « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir

le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins » (Actes 3 :14-15).



Plus tard, les apôtres furent encore pris à partie par les autorités religieuses juives qui leur firent des menaces s'ils continuaient à parler au nom du Christ.

« Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4 :19-20).

Pierre et Jean retournèrent ensuite vers les disciples et ils prièrent ensemble le Dieu tout-puissant avec ferveur : « Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus » (Actes 4 :29-30).

Notez comment ils implorèrent Dieu de leur donner le **pouvoir** de guérir et de faire ces miracles afin

d'avoir la « pleine assurance » de prêcher ouvertement la vérité divine !

Après cette prière fervente, le lieu où ils étaient réunis « **trembla** » et « ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (verset 31). Il est évident que l'*attitude même* des premiers apôtres avait radicalement **changé** depuis qu'ils avaient reçu l'Esprit de

À l'approche de la Pentecôte, mettons-nous davantage « à genoux » et supplions le Dieu tout-puissant de nous accorder plus de Saint-Esprit, plus de force et plus de moyens pour avoir un véritable impact sur notre société confuse.

Dieu. Car maintenant le Christ *vivait* effectivement *en eux* par Son Esprit. Ils avaient une profonde *compréhension*, une *foi* et un **courage** qu'ils n'avaient jamais eus auparavant ! Alors que cette Œuvre ne cesse de grandir et que nous nous dirigeons vers la persécution, nous aurons besoin du même genre de **confiance** absolue en Dieu et de **courage** pour traverser les épreuves, les tests et les persécutions qui vont assurément surgir ! Mais Dieu nous donnera l'aide nécessaire *par Son Esprit*, **si** nous Le supplions et que nous « marchons avec Lui » de tout notre cœur.

Ce n'est **pas vous et moi** qui faisons cette Œuvre. C'est le Christ vivant qui demeure en nous par la puissance de Son Saint-Esprit ! Comprenons bien cela et « marchons » en conséquence. Si nous avons le Saint-Esprit en nous, cela signifie que le Christ vit Sa vie en nous par Son Esprit ! Souvenez-vous de mon « verset préféré » : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

À partir du moment où Jésus-Christ *vit en nous* par Son Esprit, nous ne sommes plus limités par notre nature charnelle et par nos passions humaines, car nous avons la force ultime de vaincre à la fois notre nature, le monde et Satan le diable. Souvenez-vous des paroles puissantes de Jésus : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15 :5).

La Bible entière montre que Jésus ne prononça pas ces paroles dans un « sens poétique ». Au contraire, nous n'avons aucune force, spirituellement parlant, si le Christ ne vit pas en nous. Mais nous pouvons « *porter beaucoup de fruits* » à travers Lui, s'Il vit en nous. Jésus poursuit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez

beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15 :7-8).

Si vous et moi marchons avec Dieu, si nous Lui parlons, si nous communions avec Lui et si nous apprenons à nous « nourrir » de la parole du Christ (Jean 6 :57), nous demanderons beaucoup de choses selon Sa volonté et nous les obtiendrons. Nous serons alors en mesure de « porter beaucoup de fruit » – bien davantage que sans l'Esprit de Dieu, car Jésus Lui-même vivra en nous à travers le Saint-Esprit.

N'oubliez jamais la définition de la foi véritable donnée par M. Herbert Armstrong : « Dieu fera toujours ce qu'Il a promis de faire dans Sa parole. »

Pensez et méditez à ce sujet. Apprenez à **mettre en pratique** cette foi et cette confiance lorsque vous vous adressez à Dieu et que vous Le suppliez de répondre à vos prières !

Au cours des *milliers* d'heures que j'ai passées personnellement avec M. Armstrong, j'ai découvert qu'il était effectivement un homme avec une foi et une confiance exceptionnelles en Dieu. Il se « nourrissait » réellement de la Bible. Il croissait dans la foi car il s'efforçait de ne jamais douter des promesses divines ! Si Dieu avait promis quelque chose, alors M. Armstrong disait dans ses prières : « Père, tu l'as promis. Nous savons que Tu gardes Tes promesses ! » Il est arrivé, parfois, que M. Armstrong se laisse « distraire » par les « soucis de ce monde » et les nombreuses tâches administratives dans l'Œuvre de Dieu – les factures à régler pour la télévision, la radio, les impressions, la surveillance constante du ministère, les trois campus de l'*Ambassador College* et tout le reste. C'est pourquoi, plus tard, M. Armstrong mit fermement **en garde**

un certain nombre d'entre nous au sein du ministère : « Mes amis, ne vous laissez jamais distraire de votre étude personnelle et de la prière par *les détails administratifs* de l'Œuvre et les choses semblables. Ne vous relâchez jamais dans vos prières et dans votre étude personnelle de la Bible. Ne diluez jamais votre foi en Dieu et en Ses promesses révélées dans Sa parole inspirée ! »

Si nous prenons garde à cela, nous nous en porterons bien ! À l'approche de la Pentecôte, mettons-nous davantage « à genoux » et **supplions** le Dieu tout-puissant de nous accorder plus de Saint-Esprit, plus de force et plus de moyens pour avoir un véritable **impact** sur la société totalement confuse. Le monde qui nous entoure est en train de s'écrouler – comme vous le savez. Il *a désespérément besoin* de ce que nous avons à lui donner. Utilisons donc la **puissance** associée au Jour de la Pentecôte, pour vaincre notre nature et accomplir pleinement une grande Œuvre qui soit connue du monde entier et qui ait un **impact** dans cette société troublée et influencée par Satan. *Qui le fera* si nous ne le faisons pas ?

Pensez-y !

Puisse Dieu nous aider à nous approcher davantage de Lui avec détermination pendant cette saison et à nous abreuver de cette force mise à notre disposition par Son Esprit qu'Il a placé en nous – l'Esprit par lequel Il créa les cieux, la Terre et tout ce qu'ils contiennent. C'est cette puissance qui permit à Jésus-Christ de vaincre Sa nature humaine et de se « [dépouiller] lui-même » volontairement (Philippiens 2:7), et même de mourir pour nous en endurant une des morts les plus lentes, horribles et angoissantes jamais imaginées par des hommes, sous l'influence de Satan.

C'est pour cette raison – et parce que le Christ s'abandonna totalement au Père, en cherchant la puissance du Saint-Esprit – que Dieu L'honora d'une façon magnifique : « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11).

Comme la plupart d'entre vous le savent, nous avons la merveilleuse opportunité de devenir des enfants de Dieu à part entière – qui naîtront dans Son Royaume et dans Sa Famille spirituelle pour l'éternité !

Pendant la nuit qui précéda Sa crucifixion, notre Sauveur et notre Roi implora Son Père : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, – moi en eux, et toi en moi, – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jean 17:20-23).

Cela devrait être notre véritable but. Et ce n'est, évidemment, que par Jésus-Christ vivant en nous, à travers le Saint-Esprit, que nous atteindrons ce but ! Encore une fois, « allons de l'avant » pour chercher l'Esprit de Dieu et l'utiliser afin d'atteindre la mesure de la stature parfaite du Christ. Nous pourrons ainsi être pour l'éternité avec le Christ et le Père, dans le Royaume. ☐

De la Pâque à la Pentecôte

Des leçons du cheminement chrétien

JOHN H. OGWYN (1949-2005)

Les deux premières saisons de Fêtes, sur les trois données par Dieu à Son peuple, s'enchaînent d'une façon particulière.

La Pentecôte est la seule Fête qui n'est pas célébrée à une date déterminée de l'année. Mais elle se calcule à partir du jour où la gerbe était agitée – le dimanche qui tombe pendant la Fête des Pains sans Levain.

Pourquoi Dieu a-t-Il enchaîné ces deux Fêtes printanières de cette façon ? En attirant notre attention sur ce calcul, souhaitez-Il que Son peuple apprenne des leçons spirituelles ? Lorsque Dieu affermit la congrégation d'Israël, Il introduisit Ses Fêtes la première année de l'exode. Les circonstances de la première saison de Fêtes – la Pâque et les Jours des Pains sans Levain – étaient étroitement liées à la délivrance divine de Son peuple du joug égyptien. Au milieu de la nuit qui marque le début du quatorzième jour du premier mois, le mois d'abib, Dieu passa dans le pays d'Égypte et fit mourir tous les premiers-nés mâles. Seuls ceux qui se trouvaient dans les maisons dont le linteau et les poteaux de la porte avaient été enduits du sang d'un agneau échappèrent à la mort (Exode 12 :22). Cet événement symbolisait le sacrifice de Jésus-Christ – l'Agneau de Dieu – qui est venu payer l'amende du péché en versant Son sang à notre place (Jean 1 :29).

Le lendemain de la Pâque, alors qu'ils s'affairaient à rassembler les trésors de la ville de Ramsès et à quitter le pays d'Égypte, les Israélites reçurent des dons des Égyptiens effrayés qui les pressaient de partir. La nuit après la Pâque, ils commencèrent leur voyage vers la liberté. Ils marchèrent pendant les sept jours des Pains sans Levain jusqu'à la mer Rouge. Une fois arrivés au bord de l'eau, ils semblaient piégés entre la mer, les montagnes et les soldats égyptiens qui les talonnaient. Pendant que « la colonne de feu » retenait l'armée de Pharaon, au cours de la nuit qui mar-

quait le début du septième et dernier jour des Pains sans Levain, les Israélites traversèrent la mer Rouge, dont les eaux avaient été séparées et formaient une muraille à leur droite et à leur gauche. Le lendemain matin, les Égyptiens qui les poursuivaient furent tous engloutis par les eaux.

Au cours des six semaines suivantes, les Israélites continuèrent leur voyage jusqu'à la montagne de Dieu (le mont Sinaï) à Horeb (cf. Exode 3 :1). Dieu s'entretint alors avec Moïse et proposa une alliance avec la jeune nation d'Israël. Le jour de la Pentecôte, l'Éternel donna les Dix Commandements d'une voix tonitruante et Il établit l'alliance du Sinaï. Dans Lévitique 23, Dieu donna à Moïse les instructions pour Ses Fêtes annuelles et Il lui expliqua comment déterminer la date de la Pentecôte. Au lieu de l'observer tous les ans à la même date, il fallait la calculer. Le décompte commençait à partir d'une célébration spéciale qui fut établie, pour la première fois, lorsque les Israélites entrèrent dans la Terre promise (Lévitique 23 :10-11). Pendant les années qu'ils passèrent dans le désert du Sinaï, les enfants d'Israël furent nourris avec de la manne car ils ne pouvaient ni récolter ni produire leur propre nourriture. Mais lorsqu'ils entreraient dans le pays promis, ils pourraient récolter et moissonner.

Au cours du premier dimanche qui tombait pendant la Fête des Pains sans Levain, les sacrificateurs devaient marquer le début de la moisson en agitant devant l'Éternel la première gerbe, coupée le soir précédent au coucher du soleil. Une fois cette cérémonie accomplie, le peuple pouvait moissonner et manger la

nouvelle récolte. Les sacrificateurs avaient la responsabilité de compter sept semaines à partir du jour de la gerbe agitée. Le lendemain du septième sabbat était consacré comme jour des prémices, aussi appelé fête des semaines dans l'Ancien Testament ou Pentecôte dans le Nouveau Testament (cf. Lévitique 23 :6-21).

Pendant l'année de l'exode, les sept semaines séparant la Pâque de la Pentecôte furent marquées par la marche des Israélites vers la montagne de Dieu, où ils acceptèrent une alliance avec leur Créateur. Après l'entrée d'Israël dans le pays promis, un décompte de 50 jours était effectué entre ces deux saisons de Fêtes. Nous avons des leçons importantes à apprendre en étudiant cette période spécifique, car elle symbolise le chemin à parcourir entre notre rédemption et l'alliance avec notre Créateur. Cela marque aussi le début de la première récolte jusqu'à la fin de la moisson. La Pâque et la Fête des Pains sans Levain mettent l'accent sur Jésus-Christ et sur Son rôle vers le salut. La Pâque symbolise Son sacrifice d'expiation et souligne Son rôle en tant que notre Rédempteur. Durant les Jours des Pains sans Levain, nous mettons l'accent sur Jésus-Christ qui symbolise le pain de vie. Le jour de la gerbe agitée, qui a toujours lieu pendant les Pains sans Levain, représente Jésus-Christ en tant que Premier-né d'entre ceux qui sont morts – les prémices de la moisson spirituelle de Dieu.

Le Jour de la Pentecôte met l'accent sur l'Église, les prémices de la récolte de Dieu. Cela est même souligné dans les offrandes qui devaient être faites ce jour-là : les deux pains cuits avec du levain représentent les prémices de la moisson. L'Église est composée de tous ceux qui ont conclu une alliance avec leur Créateur. Sous la nouvelle alliance, qui commença le Jour de la Pentecôte (cf. Actes 2), le Saint-Esprit de Dieu est accordé à tous les véritables croyants, afin que nous devenions participants de la nature même de Dieu (2 Pierre 1 :4) et que Ses lois soient écrites dans notre cœur et dans notre esprit (Hébreux 8 :10).

De la mer Rouge au Sinaï

Nous avons de grandes leçons à apprendre du parcours des enfants d'Israël vers le Sinaï. Le peuple d'Israël fut confronté à plusieurs crises au cours de son voyage « de la rédemption vers l'alliance ». Il est important que nous examinions son cheminement et les leçons que Dieu veut nous enseigner.

Bien que les Israélites soient sortis d'Égypte « la main levée » (Exode 14 :8 ; Nombres 33 :3), ils se découragèrent dès la première difficulté. Le cantique rapporté dans Exode 15 montre l'enthousiasme du peuple, après que Dieu les eut délivrés par le miracle de la mer Rouge. Mais après trois journées de marche dans le désert, le peuple ne trouva point d'eau pour se réapprovisionner. Lorsqu'ils trouvèrent enfin un point d'eau, celle-ci n'était pas potable car elle avait un goût amer. C'est à ce moment-là que leur découragement refit surface ; ils se mirent à murmurer et à se plaindre. Le lieu s'appelait Mara, ce qui signifie « amertume ». Sur l'ordre de Dieu, Moïse jeta un bout de bois dans l'eau qui devint douce et potable. Ce jour-là, l'Éternel se présenta à Son peuple comme étant Celui qui les guérit (Exode 15 :23-26).

Un mois plus tard, les enfants d'Israël entrèrent dans le désert de Sin alors que leurs stocks de nourriture s'épuisaient – sans possibilité de les renouveler. Une fois encore ils murmurèrent et se plaindirent – ne faisant aucun cas de l'amour et de la compassion dont Dieu faisait preuve en comblant tous leurs besoins, et après les avoir délivrés de l'esclavage et de la mort. Dieu ordonna à Moïse de dire au peuple qu'il recevrait de la nourriture – le soir même. Dès le lendemain, Il leur envoya la manne chaque matin, sauf le jour du sabbat, pour les nourrir tout au long de leur marche dans le désert. La manne ne servait pas uniquement à les nourrir, c'était aussi un moyen de leur rappeler le jour du sabbat chaque semaine (cf. Exode 16).

Le peuple continua à marcher et ses réserves d'eau furent encore épuisées – car il ne trouva ni puits ni rivière. Ils se plaindirent de nouveau. Mais cette fois-ci, ils accusèrent et blâmèrent Moïse de leur infortune. Moïse cria à Dieu et implora Son aide. Le Créateur lui dit de frapper le rocher avec son bâton et de l'eau jaillit à flot pour combler les besoins du peuple (Exode 17 :1-7).

Peu après ce miracle, Amalek marcha contre les Israélites. Moïse organisa rapidement une armée sous le commandement de Josué, puis il monta au sommet d'une colline pour observer le combat. Lorsque Moïse levait les bras vers Dieu en signe de supplication, les Israélites étaient les plus forts. Mais au bout d'un moment, la fatigue le gagna et il ne pouvait plus garder les bras levés. La bataille tourna en faveur des Amalécites. Aaron et Hur l'aiderent alors en maintenant ses bras

levés tout au long de l'après-midi et le soir, au coucher du soleil, Israël était vainqueur (Exode 17 :8-13).

Dans 1 Corinthiens 10, l'apôtre Paul nous rappelle l'exode des enfants d'Israël en dégageant les leçons importantes et les exemples que doivent retenir les chrétiens. « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (versets 1-4).

« Cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre » (Colossiens 3 1-2).

Chaque année, le peuple de Dieu se remémore – lors de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain – que nous devons premièrement accepter le Christ comme notre Rédempteur. Mais nous passons par toute une série d'épreuves personnelles, à mesure que nous approchons de la montagne de Dieu et de l'alliance avec notre Créateur. Dieu est Celui qui nous guérit et qui pourvoit à tous nos besoins. Il est notre Soutien de famille et notre Protecteur. Si nous n'apprenons pas à Le connaître et à Lui faire confiance, comment pourrions-nous conclure une alliance avec Lui et y rester fidèle ? Les Israélites eurent de nombreuses épreuves, mais ils doutèrent et ne firent pas confiance à Dieu. Leur incrédulité a été préservée pour nous servir d'exemple, afin que nous ne commettions pas les mêmes erreurs. Le trajet à parcourir entre la Pâque et la Pentecôte nous permet d'apprendre à bien connaître Dieu et à établir une base solide en développant la confiance et la fidélité dans nos relations avec notre Créateur.

Sept leçons à méditer

Sept semaines s'écoulent entre le jour de la gerbe agitée, pendant les Pains sans Levain, jusqu'à la Pentecôte. Voyons rapidement sept leçons que nous devrions méditer durant cette période. Ceux qui apprendront ces leçons réussiront là où l'ancien Israël a échoué. Ces derniers ont accompli un parcours physique, mais ils ne l'ont jamais fait spirituellement ! Ils sont arrivés à la montagne de Dieu d'une manière physique, mais leur

cœur et leur esprit n'ont jamais quitté l'Égypte. Selon que nous mettions en pratique ou non les leçons données à l'Église de Colosses par l'apôtre Paul, Dieu nous acceptera ou nous refusera en tant que prémices de Sa moisson. Nous avons sept semaines entre la Pâque et la Pentecôte pour méditer et nous concentrer sur ces leçons.

La **première leçon** est indispensable pour réussir dans tout ce que nous entreprenons. Sans elle nous ne pourrions jamais achever quelque chose de durable. Colossiens 3 :1-2 nous recommande : « Cherchez les choses d'en haut [...] affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre » (*Ostervald*).

Qu'est-ce qui a de l'importance à nos yeux et que devrions-nous aimer ? À quoi devrions-nous consacrer notre temps, nos efforts et notre énergie ?

La réponse à ces questions nous donne la clé à presque toutes les situations. Nous protégeons et veillons sur ce que nous aimons et chérissons. Si notre affection est véritablement placée dans les choses de Dieu, alors nous les chercherons – et Dieu nous promet de paraître avec Jésus-Christ dans la gloire, à Son retour (verset 4).

La **deuxième leçon** nous est donnée au verset 5 : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. » Lorsque nous avons été baptisés, nous avons été ensevelis symboliquement (Romains 6 :3-4). L'apôtre Paul exhorte ici ses lecteurs à faire de cet ensevelissement de leur vie passée une réalité dans leur vie quotidienne. « Le verbe *nekroo*, signifiant littéralement "mettre à mort", est très puissant. Il laisse entendre que nous ne devons pas nous contenter de supprimer ou de contrôler les mauvaises actions et attitudes. Mais nous devons éliminer, exterminer complètement, notre ancienne façon de vivre. "Exterminer complètement" exprime bien sa force [...] Le sens et la force de ce verbe évoquent une détermination personnelle, vigoureuse et douloureuse » (*Expository's Bible Commentary*, volume 11, page 211). Le contraire d'exterminer ces mauvais désirs consiste à les cultiver et à les nourrir. Par exemple, si nous regardons des films ou des émissions télévisées contraires aux standards divins, nous alimentons nos mauvaises impulsions

au lieu de les détruire. Dans tout ce que nous faisons, permettons-nous à ces tendances charnelles de subsister dans notre vie ?

L'apôtre Paul nous exhorte : « Renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres » (Colossiens 3 :8-9). L'expression « vous étant dépouillés » est une métaphore avec l'habillement. Elle se réfère à l'action d'enlever ses vêtements sales. Non seulement nous devons détruire les passions de notre « vieil homme », mais nous devons aussi nous dévêtir de certaines conduites et comportements qu'un chrétien ne devrait pas porter ! C'est la **troisième leçon**.

Que devons-nous faire après nous être débarrassés de nos « vieux vêtements » ? C'est la **quatrième leçon** et la réponse nous est donnée par l'apôtre Paul, au verset 10 : « Ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (verset 10).

Nos « nouveaux habits » résultent d'un renouvellement continu de notre esprit, qui nous rapproche toujours plus de l'image de Jésus-Christ. Le nouveau « moi » n'est pas destiné à vieillir ni à dégénérer. Au contraire, par un renouvellement de tous les instants, il est appelé à devenir de plus en plus conforme à l'image du Créateur. Dans 2 Corinthiens 4 :16, l'apôtre Paul souligne que l'homme intérieur, la nouvelle nature spirituelle, se renouvelle de jour en jour. Nous le faisons en priant quotidiennement, en méditant, en étudiant la Bible et en jeûnant régulièrement. Quelle sorte de « costume » revêtirons-nous en cultivant ainsi notre homme intérieur ? « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience » (Colossiens 3 :12).

Quel impact cela aura-t-il dans nos relations les uns avec les autres ? Le verset 13 définit les résultats de ces nouvelles attitudes dans notre vie – c'est notre **cinquième leçon**. La Bible nous exhorte à nous sou-

tenir les uns les autres et à nous pardonner réciproquement. Au lieu de nous emporter, de nous offenser et d'avoir de la rancune, nous manifesterons envers notre prochain les sentiments du Christ que nous aurons développés avec Son aide. Certes, nous avons tous nos petites faiblesses – mais Dieu nous demande de nous soutenir les uns les autres et de savoir pardonner promptement.

Quelles attitudes de l'homme intérieur un chrétien mature devrait-il contrôler ? Nous devrions méditer cette **sixième leçon**. Au verset 15, l'apôtre Paul explique que la paix et la reconnaissance doivent régner dans notre cœur. Cette paix vient de Dieu, pas du monde qui nous entoure. Une vie de foi et de confiance dans le Créateur nous rendra reconnaissants, en produisant une véritable paix intérieure. Cette confiance et cette pleine assurance, qui apportent la paix d'esprit au milieu de la tourmente, sont parmi les plus grands bénéfices qui découlent d'une relation étroite avec Dieu.

Enfin, la **septième leçon** nous est donnée au verset 16 : « Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse [...] en toute sagesse. » La « parole du Christ » se réfère à Ses enseignements. Le message du Christ doit être profondément enraciné en nous, au point de contrôler nos pensées et nos réactions dans chaque situation. Notre vie tout entière doit être guidée par la parole de Dieu et c'est grâce à notre Sauveur que nous pouvons aujourd'hui porter le titre de chrétien.

Lors de la saison pascale, nous nous sommes remémorés le grand amour de Dieu envers nous et l'acte de rédemption de notre Sauveur, Jésus-Christ. Mais nous ne devons pas nous arrêter là. La Pâque est intimement liée à la Pentecôte. Nous devons **compter** sept semaines entre les deux. Profitons-en pour méditer sur notre cheminement chrétien et sur les leçons que nous devons intégrer dans notre vie. Ces leçons sont vitales pour nous approcher de la montagne de Dieu et nous engager dans une alliance avec notre Créateur qui durera toujours. □



Les femmes et le stress

SHIRLEY YOUNG (1938-2014)

Les femmes qui craignent Dieu savent bien ce qu'est le stress. Au premier chapitre de 1 Samuel, nous lisons qu'Anne était juste, mais sans enfant. L'autre femme de son mari, Peninna, en avait eu plusieurs et elle se moquait de la stérilité d'Anne. Elle utilisait des mots acerbes pour la blesser. L'attitude de Peninna était probablement motivée par la jalousie car leur mari, Elkana, aimait Anne et il l'honorait en lui donnant une portion double lorsqu'ils allaient adorer Dieu et Lui offrir des sacrifices à Silo.

Peninna ne comprenait pas que c'était l'**Éternel** qui avait rendu Anne stérile et qu'il ne s'agissait pas d'une punition. Au contraire, elle insistait dans sa méchanceté, en utilisant sa langue comme une épée, et elle blessait Anne au point que celle-ci n'arrivait même plus à manger. Puis, lorsqu'Anne implora Dieu au Tabernacle, le sacrificateur Éli crut qu'elle était ivre car elle remuait les lèvres, mais aucun son ne sortait de sa bouche. En réalité, elle priait silencieusement en son cœur.

Cependant Dieu comprit la douleur et la sincérité d'Anne. Il la bénit avec un fils très spécial, Samuel, qui devint juge en Israël. Après que Samuel fut sevré et donné pour être au service de Dieu, l'Éternel bénit Anne avec d'autres enfants (1 Samuel 2 :5).

Finalement, Dieu permit que la prière d'Anne fasse partie intégrante des Écritures : « Ne parlez plus avec tant de hauteur ; que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche ; car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions »

(1 Samuel 2 :3). Anne comprenait qu'elle n'avait pas à se venger de Peninna. Elle laissa tout cela entre les mains de Dieu.

Une lente érosion

Celles d'entre nous qui ont souffert sous des attaques verbales blessantes auraient probablement eu de l'empathie pour Anne. Le fait de harceler, de rabaisser ou de dénigrer continuellement une personne sur un de ses points sensibles finit par avoir le même effet que les gouttes d'eau qui érodent une pierre : cela peut éroder nos nerfs, notre confiance et notre patience. Mais comme Anne, avec la force donnée par Dieu, nous *pouvons résister* à la tentation de rétorquer avec des répliques préparées à l'avance, qui pourraient être tout autant cruelles et blessantes.

Si nous prions et que nous plaçons la situation entière entre les mains efficaces de Dieu, et que nous en restons là, Dieu *s'occupera* de la situation. Après tout, « celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ? » (Psaume 94 :9).

Le stress peut avoir beaucoup d'autres causes – parfois soudaines comme le décès inattendu d'un proche, parfois très progressives lorsqu'une situation dure dans le temps.

L'histoire d'un soldat

Il y a quelques années, aux États-Unis, un jeune soldat vétérán était au volant de sa voiture, sa mère sur le siège passager, et il roulait le long d'une voie ferrée, lorsqu'un train actionna son klaxon. Il fut tellement

troublé par le son qu'il ouvrit la portière et sauta hors de la voiture qui s'écrasa au virage suivant.

Ce jeune homme, qui était si enthousiaste lorsqu'il s'engagea dans l'armée, avait été attaqué de nombreuses fois lorsqu'il était en mission. Lors d'un accident grave en particulier, il avait reçu un coup à la tête qui provoqua de graves lésions cérébrales. Son corps était tellement parsemé d'éclats d'obus qu'il déclenchait l'alarme dès qu'il passait un portique de sécurité dans un aéroport.

Peu après, ce jeune homme se suicida à l'âge de 23 ans et il vint augmenter une statistique sinistre : 177 soldats américains se sont donné la mort au cours de l'année 2012 – un nombre supérieur aux 176 soldats américains morts au combat cette année-là.

Dans une interview accordée par sa mère, peu après la mort du jeune homme, elle déclara que la nuit était la pire angoisse de son fils. Il faisait des cauchemars horribles et, à une occasion, il arriva même qu'il entailla son propre visage avec un couteau.

Elle ajouta que son fils n'avait probablement jamais lu *Macbeth* de Shakespeare, mais elle fut troublée en voyant son fils, après être rentré de sa dernière mission en Afghanistan, se frotter interminablement les mains et les rincer sous le robinet. « Maman », disait-il, « ça ne part pas ! » Lorsqu'elle lui demanda de quoi il parlait, il répondit : « Le sang ! Ça ne part pas ! »

Ce jeune homme se suicida car il était écrasé par le stress résultant de son implication dans une violence extrême et continue. Heureusement, dans le Royaume de Dieu à venir, nos enfants « [n'apprendront] plus la guerre » (Michée 4 :3).

Les soldats et les hommes ne sont pas les seules victimes du stress. Des études récentes montrent que les femmes ont même tendance à souffrir davantage du stress que les hommes, mais elles réagissent différemment. Elles ont plutôt tendance à ressasser le problème, à devenir émotionnelles et à ressentir une anxiété extrême.

Une étude a même démontré que les femmes travaillant dans un environnement dominé par les hommes se sentaient souvent complexées ou resentaient un sentiment d'échec. En faisant de grands efforts pour égaler voire dépasser leurs collègues masculins, elles travaillent double pour faire leurs preuves, mais elles ressentent un stress immense en contrepartie.

Il a aussi été démontré que les femmes mariées étaient davantage sujettes au stress que les célibataires. Ce résultat est facilement compréhensible car, de nos jours, les femmes ont souvent des responsabilités importantes en dehors de leur domicile, tout en devant continuer à assumer tout ou partie de leurs responsabilités à la maison, notamment lorsque le mari ne peut pas, ou ne veut pas, partager les tâches ménagères.

Un tel stress n'est pas sans conséquences. Par rapport aux hommes, le stress féminin se manifeste souvent par des troubles de l'alimentation – soit en ne mangeant pas, soit en se gavant de nourriture. Une autre tentation est l'abus d'alcool. Les insomnies sont un autre problème. Certaines femmes en âge de procréer constatent aussi que leurs règles deviennent irrégulières.

Résoudre les problèmes

Comment gérer tous ces facteurs de stress ? Des conseillers expérimentés encouragent les gens à devenir des « solutionneurs de problèmes ». La première étape consiste à dresser une liste des problèmes. Pensez calmement à chacun d'entre eux et méditez sur les solutions possibles. Occupez-vous d'abord des plus faciles et, dès qu'ils seront résolus, votre confiance augmentera et vous permettra d'attaquer des problèmes de plus en plus grands.

Parfois, il n'est pas utile de vous mettre dans un état de stress pour les petits problèmes. Essayez de couper la poire en deux ou de faire des concessions.

Prendre soin de votre corps est très important. Dormez suffisamment et mangez équilibré. Des études montrent que l'activité physique peut relaxer les muscles tendus et aider fortement à soulager la dépression – même une petite promenade peut aider.

Les femmes trouvent également plus d'aide et de consolation en confiant leurs difficultés à un membre de la famille ou à une amie. Comme le disait Pierre Corneille dans *Polyeucte* : « À raconter ses maux, souvent on les soulage. » L'apôtre Paul nous conseilla aussi de « [porter] les fardeaux les uns des autres » (Galates 6 :2). Peut-être pourrions-nous toutes nous aider de cette manière, en étant simplement prêtes à écouter les problèmes d'une autre femme membre de l'Église. Même si nous n'avons pas de solution « miracle » pour résoudre le problème, nous pouvons donner des en-

couragements et prier continuellement à ce sujet, en n'oubliant pas de garder tout cela confidentiel.

Le manque d'argent est une autre source de stress, notamment si nous avons des factures impayées. Internet regorge de bons conseils concernant l'organisation d'un budget. Des conseillers sont aussi disponibles pour aider à résorber une dette. Cependant, si le problème est lié à une période de chômage, nous devrions prier à ce sujet et faire tout ce que nous pouvons pour trouver un emploi.

Mais parfois, il existe des situations urgentes dans lesquelles nous avons besoin d'une intervention divine immédiate. J'aimerais vous raconter une *histoire véridique* à ce sujet.

Il y a très longtemps, dans l'Église, un couple avec de jeunes enfants connut une période très difficile de pauvreté, au point de ne plus avoir assez d'argent pour acheter l'alimentation de base. Après avoir prié avec foi, le mari dit à son épouse de prendre son sac à commissions, d'aller à l'épicerie du coin et d'acheter les aliments indispensables, car Dieu pourvoira. Sans se poser de questions, la femme se rendit avec foi au magasin. Sur la route, elle trouva un billet de 1£ sur le trottoir (environ 10-15€ actuels). Elle ramassa le billet et rentra chez elle. Craignant que ce ne soit une tentation de Satan pour qu'ils volent l'argent d'un voisin, le couple se rendit au commissariat le plus proche. L'agent de police examina méticuleusement toutes les déclarations de pertes dans le registre puis, alors que le couple se levait pour partir, il plaça le billet dans la poche du mari en disant : « Personne n'est venu réclamer cet argent perdu, il est à vous. » Grâce à leur confiance absolue en Dieu, *Celui-ci avait pourvu à leurs besoins !*

Le stress peut aussi être généré par un déménagement, des examens et beaucoup d'autres choses, mais une des pires formes de stress est probablement liée à la maladie – qu'il s'agisse de prendre soin d'une personne ayant une longue maladie, ou de souffrir soi-même d'une maladie chronique ou terminale.

Si l'attention requise pour s'occuper d'un proche atteint d'une maladie chronique impose d'être à ses côtés jour et nuit, année après année, cela peut devenir extrêmement pesant et cela affectera souvent la santé de la personne dispensant les soins. Le fait de voir la santé d'un être cher se détériorer et s'aggraver quotidiennement est vraiment déchirant. La mort

devient alors une bénédiction apportant la sérénité. C'est pourquoi, lorsque la situation le permet, le fait de remplacer quelqu'un aux côtés d'une personne malade de temps en temps peut apporter une grande aide et permettre à la personne en charge du malade de se reposer un peu.

Le moyen d'en sortir

En parlant de mon expérience personnelle, et pas du point de vue médical, je comprends très bien ce que représente le stress de vivre avec une maladie en phase terminale, particulièrement en vivant seule. Cependant, au cours des onze dernières années d'épreuves à cause d'un cancer, Dieu m'a délivrée à de nombreuses reprises, même s'Il ne m'a pas **encore** guérie. [NDLR : Mme Young a écrit cet article quelques mois avant son décès en septembre 2014.] À de nombreuses occasions, je sentais que j'étais au bout de mes forces, mais à chaque fois, après des prières ferventes, Il est toujours intervenu d'une manière ou d'une autre en me fournissant « le moyen d'en sortir » (1 Corinthiens 10 :13) afin je puisse continuer à gérer mon quotidien.

Dieu est fidèle et Il ne renoncera jamais à Ses promesses. De même, Il ne nous éprouvera jamais au-delà de ce que nous pouvons endurer et tout ce qu'Il fait, ou qu'Il permet, est toujours ce qu'il y a de mieux pour nous. Il nous aime tellement qu'Il veut que nous ayons Son caractère et que nous soyons prêtes à faire partie des prémices dans Son glorieux Royaume à venir. *Aucune souffrance n'est inutile !*

Parfois, nous pouvons nous laisser submerger par le stress lorsque nous comprenons que nous allons mourir. Mais combien d'entre nous avons connu de tels instants, avant de poursuivre notre chemin ? Nous pouvons trouver du réconfort avec les paroles suivantes dans Job 5 : « [Dieu] te délivrera de l'angoisse » (verset 19) et « Tu entreras au sépulcre dans la vieillesse » (verset 26), selon le timing et la volonté de **Dieu**.

En tant que femmes chrétiennes, nous pouvons aussi trouver du réconfort en sachant que l'époque arrive où Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Apocalypse 21 :4). Le stress de notre époque paraîtra alors insignifiant en comparaison de la récompense qui nous attend lors de la résurrection. Que Dieu hâte ce jour ! ☐

Développer la foi véritable

RODERICK C. MEREDITH

L'année dernière, le New York Times publiait une tribune intitulée « La mort, l'évangile de prospérité et moi », qui contenait le récit très émouvant d'une femme atteinte d'un cancer. L'article décrivait comment elle étudia et fut influencée par le soi-disant « évangile de prospérité » – mais aussi comment elle commença à chercher des réponses après qu'elle fut dévastée en apprenant qu'elle avait un cancer en phase terminale.

L'auteur, Kate Bowler, est une spécialiste religieuse reconnue qui enseigne dans l'une des plus importantes écoles américaines de théologie. Dans son article, elle décrit ce qu'est l'évangile de prospérité : « L'évangile de prospérité moderne peut être directement rattaché à la théologie du pasteur E. W. Kenyon au début du siècle précédent, dont le courant évangélique du « Penser Nouveau » enseignait aux chrétiens à croire que leur esprit était un puissant incubateur du bien et du mal. Selon les conseils de Kenyon, les chrétiens doivent éviter les mots et les idées qui créent la maladie et la pauvreté ; à la place, ils devraient répéter : “Dieu est en moi. J'ai la capacité de Dieu. J'ai la force de Dieu. J'ai la santé de Dieu. J'ai Sa réussite. Je suis un vainqueur. Je suis un conquérant.” Ou, comme des adeptes de la prospérité me l'ont résumé, “Je suis béni”. »

Elle décrit ensuite les « prédicateurs de la prospérité qui inondent les ondes avec le message de prospérité [qui] se résume à “Soyez bénis”. Nous le voyons partout, depuis l'émission télé “*The Blessed Life*”, jusqu'à l'autojustification de Joel Osteen, pasteur de la plus grande Église d'Amérique, qui a dit lors d'un entretien avec Oprah [Winfrey], dans son manoir au Texas, que “Jésus est mort pour que nous ayons une vie abondante” » (“*Death, the Prosperity Gospel and Me*”, 14 février 2016).

La foi qui vient de notre Père

Frères et sœurs, Dieu n'a pas encore « appelé » cette charmante dame à la véritable *compréhension* que

nous devrions tous avoir. Ses yeux n'ont pas encore été complètement ouverts. Comme Jésus l'a dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6 :44). Lorsque ses yeux s'ouvriront, elle comprendra qu'il est important de *ne pas* prendre quelques versets hors de leur contexte pour chercher à comprendre un sujet biblique, mais qu'il faut étudier **tous** les versets traitant du même sujet. Elle a besoin – comme nous tous – de se rendre compte que Dieu a véritablement *inspiré* la Bible et qu'il faut l'étudier dans **sa totalité**. Elle comprendra alors, comme cela devrait être notre cas, la signification du commandement de Jésus : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de **toute** parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Jésus-Christ appelait l'Ancien Testament la « parole de Dieu », car c'étaient les **seuls** écrits qui existaient à Son époque sur la Terre, puisque le Nouveau Testament n'avait pas encore été rédigé.

Ainsi, **chacun** des 66 livres (selon la classification moderne) de la Bible est inspiré par Dieu et révèle « Sa pensée » sur n'importe quel sujet. Il faut que nous *comprenions profondément cela* ! Nous devrions « laisser la Bible s'interpréter elle-même ». Autrement dit, si un verset spécifique est difficile à comprendre, nous devons étudier **tous** les versets qui traitent du sujet, avec sincérité et rigueur, pour comprendre la vérité enseignée dans la parole divine.

En agissant ainsi, nous réalisons que l'idée selon laquelle Jésus serait mort pour que nous puissions avoir plus de « choses matérielles » est complètement

fausse et même « ridicule ». Car la Bible est *parfaitement claire* sur **la raison** de la mort du Christ.

Éphésiens 1 :7 nous dit : « En lui nous avons la rédemption par son sang, le *pardon des péchés*, selon la richesse de sa grâce. » Dieu inspira également l'apôtre Paul à déclarer *pourquoi* Jésus mourut sur la croix et versa Son sang pour nous. Nous lisons dans Colossiens 1 :14 : « En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (*Ostervald*).

Bientôt : une épée !

Loin de leur promettre des richesses et l'abondance *physique* au cours de cette vie, le *véritable* Christ de la Bible a prévenu Ses disciples : « Ne croyez pas que je

Les véritables disciples du Christ traverseront toutes sortes d'épreuves, mais en fin de compte, Dieu nous délivrera et nous fera entrer dans Son Royaume éternel.

sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10 :34-39).

Puis Il répète : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16 :24-26).

En étudiant *tous* les versets à ce sujet, il est clair que les *véritables* disciples du Christ traverseront toutes sortes d'épreuves et de « tests ». Mais en *fin* de compte, le Dieu tout-puissant *nous délivrera* et nous fera entrer dans Son Royaume éternel. Face à son *exécution* imminente par les Romains, l'apôtre Paul termina sa dernière lettre par cette note transcendante : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat,

j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 :6-8).

Chers frères et sœurs, notre Père céleste nous a appelés *hors* de ce monde confus. Il nous enseigne et nous entraîne à devenir des rois et des sacrificateurs qui assisteront le Christ pour **diriger** le monde entier dans le gouvernement de Dieu à venir. Dans la « prière des saints » d'Apocalypse 5 :10, nous voyons les véritables saints dire au Christ : « Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (*Ostervald*).

Mais en attendant, nous devons apprendre à marcher et à vivre par la **foi** : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être

agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent [diligemment] » (Hébreux 11 :6). Cette foi doit être fondée directement sur la *parole inspirée de Dieu* ! Puis, après une *repentance* sincère suivie du baptême, nous avons la promesse de recevoir le précieux Saint-Esprit divin (Actes 2 :38-39). Dieu promet « d'entendre » les prières des justes : « Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses ; l'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement » (Psaume 34 :18-19).

Cependant, les Écritures révèlent clairement que la « délivrance » divine peut parfois prendre la forme d'une garantie d'obtenir la vie éternelle dans Son Royaume, lorsque nous avons la *foi* et le *courage* de servir Dieu, *même jusqu'à la mort* – comme Jésus-Christ, le martyr Étienne, l'apôtre Paul et des *centaines* d'autres serviteurs fidèles de Dieu à travers les âges.

La foi nécessaire à la guérison

D'une manière ou d'une autre, Dieu promet de « guérir » Ses serviteurs : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la *prière de la foi* sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné » (Jacques 5 :14-15).

La parole de Dieu mentionne toutefois de rares « exceptions » – où « Dieu sait ce qu'il y a de mieux » et décide de **ne pas** guérir dans certaines situations. Par exemple, ce fut le cas pour l'apôtre Paul : « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. **Trois fois j'ai prié** le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; *car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Corinthiens 12 :7-10).

Au cours de ma vie, j'ai vu que Dieu avait permis, dans Sa miséricorde, que je sois testé par la maladie, l'infirmité et les épreuves, afin de me permettre de « L'implorer » avec plus de ferveur et de Le servir avec davantage de zèle. J'ai vu personnellement des **dizaines** de **guérisons** surnaturelles accomplies par le Dieu tout-puissant ! Je ne parle pas d'une personne qui « se remet » d'un rhume ou d'un problème de santé mineur. Je parle de guérisons surnaturelles et *puissantes* impliquant des cancers, des maladies cardiaques ou des paralysies. Ces miracles n'étaient pas accomplis par un prédicateur qui criait, en brassant l'air avec ses bras et se donnant en « spectacle » sous un chapiteau pour attirer l'attention. Au contraire, c'est le Tout-Puissant qui exauça les prières ferventes d'un ministre fidèle, qui **croyait** que Dieu **agirait** selon Sa parole inspirée et qu'Il **guérirait** comme Il a promis de le faire.

Ainsi, j'espère que nous comprenons **tous** à quel point la Bible répète que nous devons non seulement *croire*, mais aussi nous soumettre au Dieu tout-puissant, en **obéissant** à Ses commandements, si nous voulons que nos prières soient exaucées. La parole divine nous dit : « Quoi que ce soit que nous demandions,

nous le recevons de lui, **parce que nous gardons ses commandements** et que nous faisons ce qui lui est agréable » (1 Jean 3 :22).

J'aimerais maintenant inviter **tous** ceux qui ne l'ont pas encore fait à demander nos brochures entièrement **gratuites**, *Dieu guérit-Il de nos jours ?* et *Douze clés pour des prières exaucées*. Si vous ne les avez pas encore lues, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile ou lisez en ligne (*MondeDemain.org*) ces brochures vitales. Elles vous donneront une compréhension approfondie de ce sujet !

Frères et sœurs, nous **tous**, qui avons été « appelés » par Dieu dans Sa miséricorde, apprenons à pratiquer la foi totale et la **confiance** dans la parole divine, ainsi qu'à « marcher par la foi ». Si nous apprenons à agir *ainsi* et à faire toute Sa volonté, alors nous aurons effectivement et *réellement* une « vie abondante » dans le Royaume de Dieu et dans Sa Famille **pour l'éternité**.

Au-delà de ce que les prédicateurs de l'évangile de prospérité ont vaguement compris, une fois que nous aurons été ressuscités par Dieu et que nous serons entrés dans Sa *Famille*, nous connaissons alors une joie immense, une prospérité et un épanouissement total, que la plupart des êtres humains n'arrivent même pas à imaginer. Comme l'a déclaré l'apôtre Paul : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Romains 8 :18-19).

Lorsque le *véritable* Jésus-Christ reviendra sur cette Terre, et que les vrais chrétiens seront *révélés* comme les *fils de Dieu à part entière*, nous posséderons une *gloire*, une **magnificence** et une **puissance** au-delà de tout ce qu'un être humain peut imaginer. Mais nous devons aller de l'avant avec *une foi réelle* – une foi basée sur *ce que la Bible dit vraiment*. Car au final, nous serons des « vainqueurs », parce que nous aurons décidé de **croire** ce que Dieu dit ; parce nous aurons décidé de *Lui obéir*, de « marcher avec Lui » et avec Christ pour toute l'éternité. □

La rénovation

DEXTER WAKEFIELD

Parmi les émissions de télé-réalité, les programmes liés à la rénovation des maisons sont très populaires. Les participants achètent un bien « à retaper », parfois à peine habitable, qu'ils entreprennent de transformer en une magnifique maison.

Après avoir « calculé la dépense », ils établissent un budget et ils proposent un contrat, qui comprend souvent des changements majeurs dans la résidence, tels que le remplacement des éléments en ruines, endommagés ou de mauvaise qualité par des matériaux neufs. Le chantier connaît généralement des imprévus, un coût plus élevé et même des conflits personnels. Mais à la fin de l'émission, les spectateurs découvrent une belle demeure rénovée que certains nouveaux propriétaires aimeraient bien avoir pour « maison ». Peut-être avez-vous entrepris la rénovation de votre propre domicile – comme mon épouse et moi l'avons fait – ou peut-être avez-vous acheté un bien « à retaper ». Restaurer une maison pour la rendre habitable, ou pour la revendre, exige beaucoup de travail.

Saviez-vous que la Bible parle de rénovation ? L'apôtre Paul écrivit à l'Église de Dieu à Rome : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par **le renouvellement** de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :1-2).

Le mot grec traduit par « renouvellement » signifie littéralement « une rénovation, un changement complet pour le meilleur » (*Strong française*, n°342). Lorsque nous *renovons* un bien « à retaper », celui-ci est *renouvelé* pour devenir habitable.

Quand Paul dit « soyez transformés », il utilise le mot grec *metamorphoo* – qui a donné « métamorphose » en français. Par exemple, lorsqu'une chenille se métamorphose en papillon, elle passe par une rénovation et un renouveau majeur pour être transformée. La créature transformée est différente de l'original.

Le mot grec signifiant « rénovation » apparaît encore dans un contexte similaire. Paul fit remarquer à Tite : « Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres » (Tite 3 :3).

Autrement dit, nous avons besoin de réparations spirituelles majeures !

Paul poursuit : « Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le **renouvellement du Saint-Esprit**. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle » (Tite 3 :4-7). Le mot « renouvellement » vient du grec *anakainosis* – une **rénovation** faite par le Maître d'œuvre, notre Sauveur Jésus-Christ, et réalisée par la puissance de Dieu, le Saint-Esprit.

À l'époque de la Pentecôte, nous nous rappelons que nous avons reçu le Saint-Esprit de Dieu et une grande puissance pour changer notre vie afin de permettre

au Christ d'habiter en nous. La parole de Dieu utilise souvent l'analogie d'un bâtiment en construction ou en restauration, afin de nous aider à voir Son œuvre de transformation dans ce contexte.

Un processus

Si vous voyez un tas de gravats lorsque vous visitez une maison, les propriétaires vous expliqueront : « Nous sommes *en train* de rénover telle ou telle partie de la maison. » La rénovation d'une maison ne se fait pas d'un claquement de doigts – c'est un *processus* qui prend du temps. Il peut s'agir de réparer quelques dégâts anciens, de nettoyer une pièce ou de créer une extension. Un artisan habile peut transformer une vieille maison délabrée en un lieu propre et habitable – elle prend beaucoup plus de valeur pour le propriétaire. Cependant, le bâtiment rénové est toujours situé à la même adresse, il est juste *différent* de ce qu'il était.

De même, l'Esprit de Dieu qui habite en nous nous transforme, c'est un processus qui dure tout au long de notre vie, c'est la continuation de notre conversion. C'est pourquoi la productivité est très importante pour Dieu. Jésus explique pourquoi nous devons croire dans notre conversion : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il *l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit*. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle » (Jean 15 :1-6).

Selon Jésus – qui est le Cep duquel dépend le peuple de Dieu – la productivité et la conversion sont très importantes pour notre salut final. *L'émondage et la croissance impliquent nécessairement des transformations*.

Pourquoi rénover ?

Pourquoi avons-nous besoin d'être rénovés et renouvelés spirituellement ? Parce que le péché détruit !

Il crée des dégâts spirituels, physiques et psychologiques. Le péché nous pollue spirituellement. Il dévaste les individus, les familles et les relations. Il nuit aussi bien au pécheur qu'à son entourage. Bref, le péché est mauvais pour vous ! Dans le monde, les gens se laissent séduire en pensant que si tel péché semble ne faire de mal à personne d'autre alors tout va bien. *Mais il n'existe aucun péché ne faisant pas de victime !* Celui qui commet un péché en subit toujours les conséquences. *Le péché est toxique pour le pécheur !* Lorsque Dieu nous accorde la bénédiction de la repentance, nous commençons à nous voir tel qu'Il nous voit et l'état de notre condition spirituelle réelle peut être douloureux. Dieu nous permet d'être pleinement conscients que nous avons besoin d'être *purifiés et renouvelés*.

Dieu est saint. Nos péchés nous polluent spirituellement et nous séparent de Dieu, comme le dit le prophète Ésaïe : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Ésaïe 59 :1-2). Mais Dieu est miséricordieux par nature et Il nous guérit. L'apôtre Paul explique d'ailleurs que cela perdurera : « Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9 :15-16).

Heureusement pour nous, dans Sa miséricorde et Sa grâce, Dieu a permis que nous soyons *purifiés et guéris* par le sacrifice de Son Fils et, chaque année, la Pâque nous rappelle ce don précieux. « Autrement », écrit Paul, « il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois *pour effacer le péché par son sacrifice*. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même *Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes*, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (Hébreux 9 :26-28). La première fois, le Christ est venu pour *nous sauver de la culpabilité de nos péchés*. Et nul ne pourra être ressuscité à l'immortalité dans le Royaume de Dieu s'il est encore souillé par cette culpabilité. Lorsque le Christ reviendra pour

la seconde fois, les justes ressusciteront, et nous serons *délivrés de la mort*.

Chaque année, en célébrant la Pâque, nous nous remémorons que l'Agneau de Dieu a été sacrifié pour rendre cela possible, par une grâce imméritée, *pour que nous soyons lavés de nos péchés et réconciliés* avec le Père.

La première étape essentielle du plan divin de salut est illustrée par les Jours saints de printemps et elle représente la bonne nouvelle – l'Évangile – de la grâce de Dieu. Comme le dit l'apôtre Paul : « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus,

Beaucoup de gens pensent que si un péché semble ne pas faire de mal à autrui, alors tout va bien. Mais il n'existe aucun péché ne faisant pas de victime !

d'annoncer *la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20 :24). « Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut *édifier* et donner l'héritage avec tous les sanctifiés » (verset 32). C'est effectivement une bonne nouvelle !

Notre rénovation commence par un nettoyage complet !

Comptez 50 jours

Après avoir « compté 50 jours » à partir du sabbat pendant les Jours des Pains sans Levain, nous arrivons au Jour saint de la Pentecôte. Il y a environ deux millénaires, le Saint-Esprit fut donné ce jour-là, *comme une puissance* qui marqua le début de l'Église de Dieu – cette puissance est encore avec le peuple de Dieu aujourd'hui. Elle travaille d'abord *avec nous*, puis elle œuvre *en nous*. Si nous voulons recevoir cet Esprit précieux, nous devons commencer par obéir à Dieu, comme le dit l'apôtre Pierre : « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux *qui lui obéissent* » (Actes 5 :32).

Jésus enseigna à Ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure *avec vous*, et il sera *en vous*.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14 :15-18).

Lorsque Dieu nous appelle, Son Esprit travaille *avec nous* pour ouvrir nos yeux et nos oreilles à Sa vérité. Notre « foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 :17). Ce que nous voyons et entendons alors est une grande bénédiction de la part de Dieu ! « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Matthieu 13 :16-17). Dieu nous amène à la véritable repentance et au baptême pour le

pardon de nos péchés, puis nous recevons le Saint-Esprit par l'imposition des mains de l'un de Ses véritables ministres (Actes

2 :37-38 ; 1 Timothée 4 :14 ; 2 Timothée 1 :6). Une fois que l'Esprit demeure en nous, le travail de rénovation peut commencer et c'est Dieu qui s'en charge : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 :13).

La rénovation commence

Souvent, une maison doit être rénovée car elle a subi des dommages. Elle peut avoir un bel aspect extérieur, mais l'intérieur est parfois désastreux. Elle a peut-être subi un dégât des eaux à cause d'un problème d'étanchéité du toit, source de taches, de moisissures et de pourriture au niveau de la charpente. Ou alors ce sont les fondations qui ont bougé, entraînant des fissures dans les murs. Il peut aussi s'agir de dysfonctionnements ou de rupture des systèmes mécaniques de la maison. Tout cela nécessite un nettoyage complet de la cave au grenier !

Dans la vie, les gens souffrent aussi des dégâts passés. Ils peuvent avoir une belle apparence extérieure, mais Dieu sait qu'ils ont beaucoup de problèmes à l'intérieur. Chaque personne dans l'Église de Dieu a réellement besoin d'être « rénovée ». Heureusement, le Maître d'œuvre en personne est là et Il vient vivre en nous pour entreprendre ces travaux de réfection.

Quels travaux accomplit l'Esprit de Dieu en nous ? *Le Saint-Esprit sanctifie !* Dieu met Son peuple à part en le rendant saint de plusieurs manières, notamment

en lui offrant le Saint-Esprit. Après avoir écrit aux frères et sœurs à Rome qu'il était « ministre de Jésus-Christ parmi les païens », l'apôtre Paul ajouta : « Je m'acquiesce du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant *sanctifiée par l'Esprit-Saint* » (Romains 15 :16).

Le Saint-Esprit guérit ! Dieu ne retire pas toutes les conséquences de nos péchés passés, mais Il nous décharge de la culpabilité et Il commence un processus de guérison. Lorsque Dieu nous rénove, Il nous *lave* de

« ...nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme » (2 Corinthiens 5 :1).

notre culpabilité, Il *répare* nos relations et les cœurs brisés, Il *remplace* nos attitudes dysfonctionnelles, Il *consolide* le bon comportement et Il *renouvelle* notre vie. En se rendant dans une synagogue un jour de sabbat, Jésus lut la prophétie suivante dans le livre d'Ésaïe : « *L'Esprit du Seigneur* est sur moi, parce qu'il m'a oint pour *annoncer une bonne nouvelle* [l'Évangile] aux pauvres ; il m'a envoyé pour *guérir ceux qui ont le cœur brisé*, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4 :16-19).

Le Saint-Esprit conduit ! Il nous conduit dans une nouvelle voie de vie et il nous aide à garder les commandements divins. Cette voie de vie est une bénédiction. Le Saint-Esprit est comme une source à laquelle nous pouvons boire tous les jours : « Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et *les conduira aux sources des eaux de la vie*, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7 :17). Notre tâche consiste à *suivre la direction* de cet Esprit chaque jour.

Le Saint-Esprit transforme ! La volonté est le pouvoir de choisir. Dieu transforme nos volontés pour qu'elles deviennent semblables aux siennes, afin que nous prenions les mêmes décisions que Lui. Il veut que nous Lui obéissions de tout notre cœur – afin que nous vivions avec joie dans Son Royaume pour l'éternité. L'apôtre Paul écrivit aux frères et sœurs à Rome : « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, *vous avez obéi de cœur* à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus

esclaves de la justice » (Romains 6 :17-18). L'Esprit divin nous transforme et il dirige notre cœur vers Dieu.

Comment progresse votre rénovation ?

« Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, *l'édifice de Dieu*. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun *prenne garde à la manière dont il bâtit dessus*. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui

qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin,

du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un *détruit le temple de Dieu*, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3 :9-17).

Le temple de notre corps ne doit jamais rester souillé par le péché. Dieu sait que nous ferons des erreurs, même avec Son Saint-Esprit qui nous conduit à garder Ses commandements. Heureusement, dans Sa miséricorde, Dieu a les moyens de garder ce temple toujours propre. L'apôtre Jean exhorta l'Église du premier siècle (et nous par la même occasion) : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous *purifie* [action au présent continu] *de tout péché*. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous *purifier* [futur continu] *de toute iniquité*. Si nous disons que nous n'avons pas péché [action au passé], nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime

expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 1 :7-10 ; 2 :1-2).

Une nouvelle demeure en attente

Même les meilleures constructions ne durent pas éternellement. Tout ce qui est physique s'abîme, particulièrement notre corps. L'apôtre Paul explique que Dieu nous réserve finalement un nouveau corps éternel comme habitation – que le Christ apportera *des cieux* quand Il reviendra. Et tout cela grâce à Son Esprit. « Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme » (2 Corinthiens 5 :1). Le Christ détient actuellement dans le ciel notre immortalité, que nous « revêtrons » lorsqu'Il nous l'apportera à Son avènement (1 Corinthiens 15 :51-54).

L'apôtre Paul poursuit dans 2 Corinthiens 5 :2-5 : « Aussi gémissons-nous dans cette tente, désirant *revêtir* notre domicile *céleste*, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais

nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui *nous a donné les arrhes de l'Esprit*. ».

N'avons-nous pas hâte de revêtir cette habitation ? Le Saint-Esprit de Dieu en nous est la *garantie* que le Christ nous donnera ce nouveau corps spirituel, cette « nouvelle habitation ».

À propos de ce glorieux avenir rendu possible par le Saint-Esprit, l'apôtre Jean ajoute : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et *ce que nous serons n'a pas encore été manifesté* ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, *nous serons semblables à lui*, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3 :2-3).

Il poursuit la description : « Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes *transformés* en la même image, de gloire en gloire, *par l'Esprit du Seigneur* » (2 Corinthiens 3 :17-18).

En cette saison de la Pentecôte, *souvenons-nous que ces promesses merveilleuses sont rendues possibles grâce au Saint-Esprit de Dieu* qui guérit, transforme et renouvelle ! ☐

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
 Directeur de la publication | Richard F. Ames
 Édition française | Mario Hernandez
 Rédacteur exécutif | VG Lardé
 Mise en page | John Robinson
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 4, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2017 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

“Un jour nous serons des bâtisseurs”

WILNER PIERRE

La Fête des Tabernacles à Haïti fut l'occasion d'avoir un aperçu de ce que sera la destruction que l'humanité affrontera avant le retour du Christ. Les frères et sœurs en Haïti comprennent beaucoup mieux que la plupart d'entre nous quel sera alors l'état du monde. Par exemple, en 2010, ils furent protégés au cours d'un des tremblements de terre les plus destructeurs de l'Histoire humaine. Pendant le sabbat suivant ce séisme, tous les frères et sœurs étaient venus à l'assemblée avec une attitude positive.

L'année dernière, en 2016, leur foi a de nouveau été mise à l'épreuve avec l'ouragan Matthew qui a frappé la partie occidentale du pays où vivent la plupart d'entre eux et où se trouvait un des sites pour la Fête des Tabernacles – mais plus personne ne pouvait s'y rendre car le pont reliant ce lieu avait été totalement détruit et les installations elles-mêmes avaient été endommagées par les inondations. Nous avons dû commencer à chercher immédiatement une solution de remplacement.

Encore une fois, les frères et sœurs ont gardé une attitude positive et déterminée afin de vivre la meilleure des Fêtes. Dieu les a bénis en plaçant Son nom sur un tout nouvel hôtel situé dans la partie ouest du pays, où ils ont passé une excellente Fête physique et spirituelle pendant les huit jours de la Fête et du Dernier Grand Jour. La reconstruction de toutes les nations sous le règne de Jésus-Christ s'est imposée comme le thème de la Fête des Tabernacles 2016 en Haïti. Nous avons pu comprendre davantage la véritable signification de cet aspect de nos futures responsabilités.

Deux jours seulement avant la Fête, j'ai enfin pu reprendre contact avec les frères et sœurs dans le sud de l'île. Le ministre local en Haïti et un des diacres m'ont accompagné à travers les montagnes et les inondations. Je n'avais pas réussi à contacter un seul membre, mais lorsque nous sommes arrivés, tous les trois, nous avons constaté qu'aucun d'entre eux n'avait été blessé. Par contre, certains avaient perdu tous leurs biens. Ils devront déménager et tout reconstruire dans une autre région.



Le fait d'observer la Fête dans cette région d'Haïti nous a rappelé comment la Fête était observée dans les premières années de l'Église, lorsque les membres campaient dans des demeures temporaires. Toutes les activités ont été maintenues. Même dans ces circonstances

difficiles, les frères et sœurs ont organisé une chorale, une soirée talents, des travaux manuels pour les enfants et une soirée dansante sous les étoiles. Malgré la situation autour d'eux, tous sont restés positifs, en s'aidant et en s'encourageant les uns les autres à se réjouir pendant la Fête.

En arrivant dans la région dévastée au sud de l'île, je me demandais comment je pourrais encourager les frères et sœurs. Mais au final, ce sont eux qui m'ont encouragé avec leur capacité à persévérer, leur humilité et leur regard porté sur le Monde de Demain, peu importe les difficultés de notre époque actuelle. Comme un frère l'a si bien mentionné : « Nous devons endurer les difficultés, car Dieu a un grand plan pour la reconstruction de cette nation et un jour nous serons des bâtisseurs. Nous avons une grande tâche à accomplir. »

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.